

cherchent à obtenir l'acquiescement de la Russie au sujet de la possibilité d'un moratoire relatif au déploiement de missiles antimissiles et tentent de limiter toutes les formes de missiles de portée stratégique. Nous comptons que ces efforts seront fructueux.

Jusqu'ici, je n'ai parlé que des aspects relatifs à la sécurité et d'ordre politique des armes et du contrôle des armements. Il faut, quand même, s'attacher à l'aspect économique. Je suis consterné à la pensée des sommes que le monde consacre chaque année aux armements: plus de 130 milliards; imaginez, au delà du double du produit national brut du Canada. Tout en songeant aux exigences sécuritaires qui nécessitent des dépenses de cette ampleur, nous savons également ce qui doit être versé sous forme de biens de consommation, de services d'enseignement et de services sociaux, pour arriver aux fins voulues. Les dépenses militaires se concentrent dans les pays communistes et dans l'Occident, mais les sacrifices que fait le monde sous-développé pour l'achat d'armes et d'armements sont encore plus considérables à cause de la faiblesse économique de la plupart des pays en voie d'épanouissement.

Certaines personnes croient que la production des armements a un rôle commercial très important et que, partant, le désarmement comprimerait l'économie. Je m'inscris en faux. Les Nations Unies, les gouvernements de plusieurs pays comme le Canada et les États-Unis, et des chercheurs indépendants soutiennent que le passage à une économie purement civile, tout en suscitant des problèmes, n'a pas besoin d'être douloureux. Ainsi, la transition entre la Deuxième Guerre mondiale et la paix, soit une étape plus importante que ne le serait le désarmement graduel, a été effectuée aux États-Unis et au Canada sans tellement de tension. Si la planification est bien faite, l'adaptation à une économie purement civile et, donc, au désarmement, — chaque fois que possible sur une base politique et sécuritaire — devrait être bienvenue dans la sphère économique.

Il y a 150 ans que les États-Unis et le Canada ont donné l'exemple au monde au sujet du désarmement. Le Traité Rush-Bagot, qui a mis fin à la confrontation navale sur les Grands Lacs, a fait ses preuves et engendré les relations cordiales que les deux pays entretiennent maintenant. Aujourd'hui, il nous faut évoquer un nouveau Traité de ce genre, non pas à propos des relations canado-américaines mais pour régler la course aux armes dans le monde. Avec leur expérience dans le domaine de la coopération bilatérale, le Canada et les États-Unis peuvent battre la marche dans le domaine du désarmement:

Entre autres choses, nous devons:

- premièrement: reconnaître l'importance du désarmement complet et général, comme objectif sécuritaire impérieux;
- deuxièmement: nous devons viser à cet objectif en favorisant la conclusion d'accords avec les pays communistes et les pays non alignés, en vue d'un contrôle limité, équilibré et vérifié des armements;
- troisièmement: nous devons refréner toute participation à la course aux armements, nucléaires ou classiques, tant au pays qu'à l'étranger;